LES CONFERENCES

Révolution littéraire des jeunes écrivains étudiée par S. Marion

M. Fulgence Charpentier lit le travail remarquable de M. Séraphin Marion, en l'absence de celui-ci par cause de maladie. — Allocution de l'éditeur Albert Levesque, hier soir, à l'Institut Canadien-Français.

Les membres du cercle littéraire et leurs invités ont entendu, hier soir, à l'Institut Canadien-français, une conférence remarquable de M. Séraphin Marion, docteur-ès-lettres de la Sorbonne et président de la société des conférences à l'Université d'Ottawa. A cause de la maladie de M. Marion, M. le commissaire Fulgence Charpentier, président du cercle, a lu le travail de M. Marion.

"Nous n'aurons pas avec nous, ce soir, M. Marion, en personne, dit M. Charpentier, ce qui est très regrettable, mais nous l'avons en esprit. J'ai en effet, entre les mains, le texte de la conférence que notre talentueux collègue des Archives devait vous offrir en cette circonstance."

REGAL LITTERAIRE

Même en l'absence de M. Marion, la séance d'hier soir, grâce à son travail, fut un régal pour les amis des lettres canadiennes. M. Marion possède une forme littéraire incisive et tranchée, relève M. Charpentier, et des connaissances préalables solides pour étudier nos auteurs, après avoir fait son apprentissage à l'école des maitres de la langue et de la clarté françaises. Le sujet de la conférence était vivant d'actualité: les romans de la jeune génération.

"A lire notre littérature, dit M. Charpentier, on est parfois porté à croire que beaucoup de nos livres ont été créés par des vieillards, tant ils sont graves et rebarbatifs, ennuyeux souvent. Comme certains enfants, anormaux, il semble qu'ils sont nés avec de la barbe. Non pas que j'unisse l'idée de monotonie à celle de vieillesse. Mais il est curieux que pour un peuple jeune comme le nôtre, nous possédions une littérature de vieux... Cette théorie a cependant vécu ses beaux jours... Nous avons aujourd'hui des jeunes qui écrivent et qui pensent, remarquez la disposition des verbes, qui écrivent parfois avant de penser, mais qui s'arrangent généralement pour mêler assez bien ces deux exigences."

La conférence de M. Marion appartient à cette catégorie des "moins de trente ans, qui ont du sang dans les veines, des passions dans le coeur, des flammes dans la cervelle, qui n'ont pas encore souffert des rhumatismes, de l'artério-sclérose, ou de ramollissement cérébral, des moins de trente ans, pour qui l'attrait de la vie est comme une buée qui se lève sur la vallée, rose sous les rayons du soleil."

DANS L'AUDITOIRE

Nous remarquions, dans l'auditoire de lundi soir, l'hon. juge A. Constantineau, M. Georges Gonthier, auditeur général du Canada; le notaire F.-A. Labelle, vice-président de la commission des chemins de fer; M. Albert Lévesque, l'éminent éditeur montréalais, qui fit un éloge vibrant de M. Marion; le Dr Archambault, ancien maire de Hull, le Dr Charlebois; M. Hormisdas Beaulieu, président de l'Institut; l'avocat Jean-Paul Labelle et autres.

LA CONFERENCE

Après avoir démontré l'existence d'une solution de continuité entre les romans canadiens-français d'hier et ceux d'aujourd'hui, M. Marion constate que la plupart des "moins de trente ans" parmi nos écrivains abordent en plein des sujets que nul n'eût oser effleurer dans notre pays il y a un quart de siècle. Il prouve cette assertion en donnant une analyse succincte de trois récentes oeuvres publiées aux éditions Albert Lévesque sous la rubrique "Les romans de la jeune génération."

Cette petite révolution qui s'opère pacifiquement sous le signe de l'une de nos meilleures maisons d'édition a déjà provoqué maints remous d'opinions. Comme toujours les cartes furent brouillées par deux catégories d'extrémistes que M. Marion appelle les ultra-libéraux et les ultra-conservateurs... en matière littéraire, il va sans dire. Ceux-là applaudissent à tout rompre et disent à cette jeune génération **d'innover** davantage si possible; ceux-ci broient du noir et répètent. Où allons-nous? Quelle est l'**utilité** de ces publications inquiétantes? M. le conférencier affirme que, en ce cas comme en bien d'autres, la vérité se tient également éloignée des extrêmes; il s'efforcera donc—même si c'est tenter l'impossible—de concilier ces deux puissances belligérantes.

D'une part, la critique doit se garder d'affecter des dehors de pédagogue dans la littérature proprement dite, d'exiger la même estampille sur toutes les productions littéraires et, pour reprendre le mot de Faguet, de demander un traité de l'existence de Dieu à un opéra. Le premier devoir du romancier est d'observer la vie et de la reproduire avec art. Mais ce désir de "faire vrai" doit s'allier au respect de certaines limites que nul écrivain conscient des responsabilités de sa tâche ne peut franchir, à moins qu'il ne s'adresse à un public de spécialistes fréquentant les cliniques.

D'autre part, ceux qui ne reconnaissent pas à nos écrivains le droit de peindre le péché, les passions funestes et les catastrophes qui en dérivent, se rendent-ils compte qu'ils demandent en somme la suppression d'à peu près toute la littérature? Les plaisirs des sens contenus en de justes limites—et partant, la description de ces plaisirs—n'est point blâmable en soi, même si elle offre des dangers pour l'âme encore ignorante. Affirmer le contraire serait verser dans une desséchante erreur janséniste. Le principe à la fois large, sain et orthodoxe qu'il convient de proposer aux écrivains catholiques du Canada français est le suivant: vous avez le droit de peindre le mal, mais non pas de vous y complaire, de l'exalter ou d'en faire l'apothéose. C'est à la lumière de ce principe que M. Marion juge les romans de Mademoiselle Eva Sénécal, de Mademoiselle Jovette-Alice Bernier et de M. Claude Robillard.

QUITTONS LE DILEMNE

Il s'ensuit que le moment est venu pour nos directeurs d'opinions en littérature de sortir du dilemne dans lequel plusieurs d'entre eux se debattent vainement: ou bien exiger qu'un ouvrage puisse être mis entre toutes les mains pour consentir à le lancer dans le public, ou bien faire autour de lui le complot du silence. A cette politique du silence, il vaut mieux substituer, pour notre classe dirigeante, du moins, la politique d'une direction intelligente qui sauvegardera les exigences de la morale et accordera simultanément toute latitude nécessaire à nos écrivains.

Nos romanciers doivent prendre leur rôle au sérieux. Leur tâche est difficile, en vérité. Mais la difficulté vaincue constitue une condition essentielle de l'art: la sculpture se fait sur le marbre et non pas sur la cire. Que le mot d'ordre de nos écrivains soit donc "A l'oeuvre, au travail". Ainsi ils continueront à servir les hauts intérêts de la pensée française et ils donneront à l'Amérique matérialiste le vivant spectacle d'une élite qui a toujours foi en la primauté du spirituel.

M. ALBERT LEVESQUE

M. Lévesque, venu à Ottawa spécialement pour écouter M. Séraphin Marion, "pour bénéficier de ses conseils, profiter de ses directives" est tout de même invité à dire quelques mots. Il est surpris, habitué qu'il est à la vie montréalaise, de voir un commissaire municipal présider une séance littéraire. Avec Maurice Hébert, M. Marion est le critique littéraire le plus délicat, le plus nuancé, le plus impartial, le plus artiste et le plus consciencieux que nous ayons parmi ceux de la jeune génération, dit-il. Voici un critique dont le jugement est capable de discerner le vrai du faux, le goût, le beau du lait et la conscience, le bon du mauvais. L'éditeur veut satisfaire les exigences légitimes de tous les écrivains canadiens, et non pas seulement ceux d'une école, d'un clocher ou d'une classe sociale si imposante soit-elle. Il a pris la résolution de publier des ouvrages de tous les genres littéraires et artistiques, sans excepter les romans où l'amour, l'âme humaine, les réalités vivantes de notre siècle et de notre milieu, servirent d'objet d'observations descriptives ou psychologiques.

Au début de la réunion, Mlle Cécile Schingh, soprano, a chanté. Elle était accompagnée par M. Charles Paré, directeur musical du cercle.

Décès d'un vieux citoyen d'Ottawa

FEU JEAN-BAPTISTE GROULX, DONT LE SERVICE SERA CHANTE DEMAIN. HABITAIT OTTAWA DEPUIS SOIXANTE-SEIZE ANS.

On apprend avec regret la mort de M. Jean-Baptiste Groulx, résidant de cette ville pendant soixante-seize ans, survenue hier après-midi à la résidence de sa fille, Mme Henri Paquette, 98, avenue Vernor, Eastview.

Le regretté défunt était né à St-Jérôme, P. Q., il y a 87 ans. Ses parents, feu M. et Mme Jean-Baptiste Groulx, étaient venus se fixer à Bytown, alors un centre remuant dans l'industrie du bois. Le défunt était alors âgé de onze ans.

Il avait épousé Mlle Olive Labelle, originaire de St-Eustache, P. Q., qui l'a précédé dans la tombe il y a huit ans. De cette union étaient nés quatorze enfants, cinq garçons et neuf filles, dont six vivent encore. Ce sont M. Napoléon Groulx, 152, avenue Vernor; M. Théodore Groulx, à Montréal; M. Jean-Baptiste Groulx; Mme Henri Paquette, née Elisa Groulx; Mme Adélard Labelle, née Louisida Groulx, à Vancouver, C.-A. et Mme Pierre Rochon, née Rosalma Groulx, à Blackburn, Ont.; onze petits-enfants et quatorze arrière-petits-enfants.

Le défunt était entrepreneur en transport commercial. Il a toujours été paroissien de Sainte-Anne, à l'exception des deux dernières années qu'il vécut chez sa fille à Eastview.

Ses funérailles auront lieu demain à huit heures en l'église St-Charles. Le cortège partira du no 98, avenue Vernor, à 7 heures 45. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

Le "Droit" prit la famille cruellement éplorée de croire en sa profonde sympathie.

Coiffures dernier cri au Dalhousie

Deux experts coiffeurs MM. Alexandre Brosseau autrefois du du "Salon de Beauté Brosseau" et Emile Brosseau, son frère se sont installés dernièrement au numéro 318 rue Dalhousie, où ils dirigent un commerce déjà très encouragé par les dames de la région. Le succès si rapide de ces deux experts est certainement dû au grand soin qu'ils prennent dans l'exécution des "permanents" et des "water-waves".

Le Salon de Beauté Dalhousie se sert de l'équipement le plus moderne à la disposition des coiffeurs. Ils ont un nouveau friseur pour permanents qui est en opération que dans leur salon.

Dans une annonce qui parait sur la dernière page du journal d'aujourd'hui, le Salon de Beauté Dalhousie donne des prix réduits pour permanents, qui sauront intéresser toutes nos lectrices.

AVIS

M. A. Patrice et Mlle Yvette Patrice tiennent à annoncer à leurs clients qu'à l'avenir, ils s'occuperont que du salon de beauté seulement comme par le passé au No 277, Dalhousie, Ottawa.

Attention Spécial dans la coupe de cheveux, Massages, Shampoos, Marcel, Ondulations à l'eau, (Komol) coiffure française, et Permanents.

Nos sincères remerciements à tous nos clients, espérant qu'ils continueront à nous donner leur bienvaillant encouragement dans le futur.

DISPARU

M. AMEDEE SEGUIN, trésorier municipal d'Alfred, Ont., disparu depuis le 19 février, souffre croit-on d'absence totale de mémoire. A la demande des villageois et de leur curé, M. l'abbé Laniel, nous publions sa photo afin d'aider aux recherches.

21.392 personnes sont naturalisées

D'après le rapport du Secrétaire d'Etat, déposé aux Communes, hier après-midi, 21.392 personnes ont pris leurs papiers de naturalisation, pendant l'année financière finissant le 31 mars 1931.

Les citoyens de la Russie viennent en tête avec 4.069 sujets.

La plupart des nations du monde sont représentées chez ces 20.000 et quelques nouveaux Canadiens.

Seulement 10.897 certificats de citoyenneté furent émis, pour faire 21.392 nouveaux citoyens. Les noms des femmes et des enfants mineurs apparaissent sur les papiers du chef de la famille.

Pendant l'année, en même temps, 27 certificats de naturalisation furent révoqués.

Après les Russes, viennent les Polonais, avec 2.522 sujets, puis les Américains avec 2.339.

Les autres comprennent 2.067 Italiens; 2.008 Autrichiens; 929 Serbes; 743 Allemands et 669 Norvégiens. Il y a aussi un Afghan, un Cubain et un citoyen de l'état de Mont Lebanon, Syrie. Des papiers de citoyen Canadien furent aussi accordés à un "sans pays".

Président de la Réserve Ouvrière

James McHugh a été élu président de la division locale de la Labor Reserve, à une assemblée, au Monument National, hier soir. J. Raymond a été élu vice-président; B.-G. Watt, secrétaire; Emile Langdon, F. Roche, J. Donnelly, A. Wattle et A. Duchêne.

William Sutherland fut proposé à la présidence, mais refusa de se laiser élire.

On a décidé à l'assemblee d'hier soir de demander au Bureau des Commissaires, le droit de se servir de la salle du Marché pour y tenir des assemblées.

On a exprimé l'espoir que le Bureau accordera la permission demandée, puisque l'organisation s'est rendue au désir exprimé, de n'élire à la direction que des hommes demeurant à Ottawa, depuis au moins 5 ans.

Les Japonais y vont prestement

ILS EXECUTENT TOUS LES OCCUPANTS DES IMMEUBLES ET ONT LANCE DES GRENADES.

VICTORIA, C.-B., 23. (P.C.) — En arrivant ici d'Extrême-Orient sur l'Empress of Asia hier, C. Doyle, qui a été instructeur dans l'aéronautique chinoise, a confirmé les récits des exécutions par les Japonais des Chinois durant la bataille près de Shanghaï. Il dit que l'indignation règne dans le quartier international contre les Japonais.

Partout où il y a des lance-grenades, dit Doyle, les Japonais arrêtent tous les occupants des immeubles d'où partent les coups et les exécutent à l'instant. En une ossacion, 150 personnes ont été mises à mort de cette sommaire façon. On les tirait au revolver en arrière de la tête.

George Le Bougo, banquier de Shanghaï, qui était aussi sur le paquebot, dit que chacun dans le quartier international a été surpris de la résistance opiniâtre des Chinois. C'est la première fois, dit-il, que la stratégie de l'armée chinoise n'est par de fuir".

Léon Britton, producteur de cinéma indépendant de New-York, dit que la guera sera longue et violente.

Doyle dit qu'il dut abandonner son poste d'instructeur parce qu'il risquait en y restant de perdre son titre de citoyen canadien. Il dit que les ravages causés par la guerre sont incroyables. Les pertes chinoises se chiffrent par milliers et pas moins de 45.000 Chinois sont sans-foyers.

PRIS EN DELIBERE

La Cour suprême du Canada a pris en délibéré l'appel du club de patin de Québec d'une décision d'évaluation de la cour de l'Echiquier. Le juge Audette de la cour de l'Echiquier avait fixé à 31.500 dollars la valeur d'une propriété achetée du club par la commission nationale des champs de bataille. La couronne avait offert 22.500 dollars et le club demandait 49.500 dollars. La couronne déposa un contre-appel demandant une réduction du montant évalué.

La cour a aussi pris en délibéré l'appel de la couronne contre Robert Fulton Cutting de New-York au sujet d'un paiement de 13.513 dollars à faire en vertu de la loi des successions.

AUTOS VENDUS

Le gouvernement devra dire ce qu'il est advenu des autos employés autrefois par les ministres du cabinet avant l'établissement de l'allocation spéciale à la place des chars. M. Brasset, libéral de Gaspé, demanda à la Chambre si ces autos ont été vendus, à qui et à quel prix dans chaque cas.

POUR CEUX QUI SOUFFRENT

Remerciements

Meyronne, Sask., 15 fév., 1932.
Monsieur le rédacteur,
"Le Droit", Ottawa.
Monsieur le rédacteur,

Voulez-vous avoir la bonté de nous accorder quelques lignes dans votre journal afin d'exprimer publiquement la reconnaissance des paroissiens de Meyronne et des alentours pour le don généreux d'un char de provisions, qui nous est parvenu la semaine dernière et que le comité de secours est à distribuer parmi les pauvres, qui forment la presque totalité de notre paroisse.

Ces remerciements sont adressés aux paroissiens de L'Orignal, de St-Victor d'Alfred et de Lefaivre, qui ont bien voulu prélever sur le nécessaire pour nous venir en aide dans ce temps de crise économique.

Nous remercions tout spécialement les curés de ces paroisses, les Révérends MM. Pilon, Laniel et Levac, qui se sont occupés activement de l'organisation de cette belle oeuvre.

Il nous fait grand plaisir de trouver parmi les dons de toute nature, la quote-part du riche à côté de celle du pauvre, et nous sommes très reconnaissants envers M. député Elie Bertrand pour sa grande générosité chrétienne.

Qu'il nous soit permis de remercier aussi d'une manière toute spéciale l'honorable sénateur Belcourt pour le zèle infatigable dont il a fait preuve dans l'accomplissement de cette oeuvre admirable, ainsi que l'Association d'Education Franco-Canadienne de l'Ontario envers laquelle les Canadiens-Français et les catholiques du sud de la Saskatchewan ont contracté une dette de reconnaissance qu'ils s'efforceront d'acquitter si l'occasion s'en présente.:

Pour le moment, tout ce que nous pouvons faire, est de reconnaitre publiquement ce généreux bienfait dont nous avons été l'objet et de demander au Divin Maitre de répandre Ses plus abondantes bénédictions sur tous nos bienfaiteurs.

(Signé) Adélard Leclaire, curé de Meyronne.
C. VanElslande, secrétaire de l'A.C.F.C.

Faits-Ottawa

Pour ivresse.

Accusé d'ivresse publique pour la troisième fois, Hugh McGinnis, sans domicile fixe, a été condamné en cour de police ce matin à trois mois de prison.

* * *

Le stationnement.

Deux automobilistes ont payé chacun 3 dollars d'amende avec dépens en cour de police ce matin pour stationnement illégal de leur automobile dans les rues de la ville.

* * *

Compagnie condamnée.

La Kalamein and Steel Products Limited, 146, rue Booth, a été condamnée en cour de police ce matin à 10 dollars d'amende avec dépens pour avoir négligé de faire un rapport au ministère du Revenu national.

* * *

Un déserteur.

Vernon Dugdale, 19 ans, s'est livré hier après-midi aux autorités de la police d'Ottawa et a avoué avoir déserté les rangs de l'Artillerie Montée Canadienne à Kingston. Les autorités de Kingston ont été averties et Dugdale sera cnoduit au camp militaire. Il dit qu'il est disposé à reprendre ses fonctions et à accepter la punition qu'il a encourue.

On prévoit une hausse de taxes au Collegiate

Les taux de la taxe des Collegiates devront probablement monter l'an prochain, car des dépenses supplémentaires de 32.000 dollars, sont prévues pour l'an prochain. Le taux actuel est de 3 mills .25 et les propriétés taxables par la Commission des Collegiates sont évaluées à 152.836.000 dollars.

L'augmentation des dépenses inclut la somme de 19.366 dollars pour les salaires des professeurs, dont 4.700 dollars pour les augmentations régulières et le reste pour les salaires des 8 professeurs supplémentaires engagés cette année.

Etaient présents à l'assemblée, les commissaires A.-E. Provost, président; Percy-D. Wilson, J.-J. Slattery, J.-Warren York, H.-P. Hill, C. R., et George-H. Clark, ainsi que M. Bethune, J.-Albert Ewart, architecte, et les principaux Stuart et Atkinson.

Enquête sur la mort de Gauvreau

Le coroner J.-E. Craig ouvrira à quatre heures cet après-midi aux salons mortuaires Gauthier, rue St-Patrice, une enquête au sujet de la mort d'Arthur Gauvreau, 20 ans, 188, avenue Beechwood, décédé jeudi et inhumé samedi dernier. En raison dse circonstances mystérieuses qui ont entouré cette mort le docteur Craig a ordonné hier l'exhumation du cadavre et une autopsie.

L'autopsie fut faite à 10 heures et 30 ce matin à la morgue Gauthier, par les docteurs J.-M. Laframboise et T.-R. Little. Le résultat a été communiqué immédiatement au coroner qui décida alors d'ouvrir une enquête cet après-midi. Gauvreau aurait succombé à une hémorragie cérébrale.

Remerciements de l'Orphelinat

Les plus sincères remerciements sont offerts par l'Orphelinat Saint-Joseph aux Dames de la Fédération qui ont bien voulu lui faire une part du résultat de leur concert. Reçu chèque $35.00.

Une réunion de la C. D. F. hier soir

La Commissio ndu District Fédéral s'est réunie, pour la première fios, hier soir, sous la présidence de son nouveau président, M. W.-E. Matthews, qui a succédé récemment à l'hon. Thomas Ahearn.

Les affaires de routine furent expédiées.

Le programme financier de la commission et le programme de construction seront discutés à l'assemblée du mois prochain.

L'année financière se termine le 31 mars.

On a décidé toutefois de s'en tenir à une stricte économie.

En plus du président, étaient présents à l'assemblée, le Dr R. Chevrier, W.-T. Macoun, A.-E. Provost et Frederic-E. Bronson.

PREMIERE LECTURE

LONDRES, 23. (P.C.)—Le bill de quotité de blé du gouvernement a été présenté cet après-midi en chambre des communes par Sir John Gilmour, ministre de l'Agriculture, et a subi sa première lecture.

Une ouverture très orageuse

UN DISCOURS INSULTANT PRONONCE A L'OUVERTURE DU REICHSTAG.

BERLIN, 23 (P.A.):—Le Reichstag s'est ouvert aujourd'hui, après une vacance de trois mois, et certains députés ont failli en venir aux mains, une heure après l'ouverture. La séance a été interrompue une demi-heure. Joseph Goebbels, principal lieutenant de Hitler, appela le parti des démocrates sociaux le parti des déserteurs. Les députés visés manifestèrent une grande indignation, et le président dut suspendre la séance.

Des policiers font la garde autour des édifices parlementaires. L'une des premières motions qui seront présentées sera une motion communiste de non confiance contre le cabinet Bruening.

Acte inhumain d'un militaire

Par Morris J. Harris,
Copyright 1932 par la Presse Ass

SHANGHAI, (P.A.) 23.—"J'ai visité la zone des hostilités au nord du village de Kiangwan aujourd'hui, où le gros de la bataille s'est livré depuis deux ou trois jours, et j'ai ai trouvé les signes d'un règne de terreur.

"Au milieu de la région de guerre, j'ai vu une vieille chinoise assise dans un champ ouvert. Elle pleurait, se tordait les mains, sans protection. Tout à coup parut un soldat japonais, puis d'autres. Le soldat leva son fusil, visa la femme et fit feu. Il la manqua. Elle continua à pleurer, le visage dans ses mains. Le carabinier fit feu de nouveau. Cette fois, le coup porta mortellement. Ses camarades continuèrent leur chemin.

"Je vis aussi les ambulanciers transporter les morts et les blessés. En passant près de la demeure en ruines d'un paysan, je vis les cadavres d'un vieux et d'une vieille. Plus loin, près d'une autre demeure, gisaient les cadavres de cinq Chinois.

Les autorités consulaires japonaises ont nié aujourd'hui l'exactitude des accusations publiées dans un journal de propriété américaine, le Post-Mercury, voulant que les officiers japonais aient tué des hommes, des femmes et des enfants au club de courses international.

Les autorités consulaires disent que le quartier du club avait été sous le feu depuis deux jours et qu'il n'était pas probable qu'il y eut des civils chinois dans le voisinage hier. Les officiers japonais, avant de lancer leur attaque, avertirent les civils de partir, disent-elles.

Elles ajoutent n'avoir aucune connaissance des exécutions. Ces choses, expliquent-elles, sont entièrement aux mains des chefs militaires.

LES GRENADIERS

SHANGHAI, (P.A.) 23—Le général Ouyeda, commandant de l'armée japonaise, dit que si des femmes et des enfants ont été tués au cours de la bataille, c'est qu'ils aident aux grenadiers. Ceux-ci se cachent dans des demeures privées et sont payés à la pièce pour les engins de guerre qu'ils lancent. Les Japonais sont forcés de brûler ces demeures et d'en tuer les occupants afin de se protéger.

DEPUTE DECEDE

DUBLIN, Irlande, 23. — La mort vient de réduire le nombre des supporteurs du président William-T. Cosgrave. John Daly, membre du Dail, depuis la première élection, et réélu la semaine dernière, est mort à Fermoy, aujourd'hui.

TEMPS DEFAVORABLE

DAYTONA BEACH, Floride, 23.—La température défavorable et les conditions de la plage ont empêché Sir Malcolm Campbell de tenter de battre son propre record de 245 milles à l'heure.

10e ANNIVERSAIRE

MOSCOU, 23.—Les drapeaux rouges flottent aujourd'hui sur presque tous les bâtiments de la Russie soviétique, à l'occasion du 14e anniversaire de l'organisation de l'armée rouge. Il n'y a pas eu de cérémonie officielle au carré rouge de Moscou.

De toutes les pages d'un journal, celles de la rédaction sont les plus précieuses, parce qu'elles aident à juger des questions d'actualité. Lisez chaque jour notre Page de rédaction, p. 3, et les pages auxiliaires Page de Hull, Page littéraire, Page enfantine ou "Royaume des Enfants", "Madame et Mademoiselle", etc.

Deux employés municipaux ont été assaillis

CE SONT M. WILSON, DU DEPARTEMENT DES INGENIEURS, ET M. MUNROE, DU BUREAU DE PLACEMENT.

Les bureaux de l'hôtel de ville deviennent un endroit passablement mouvementé. Hier, deux employés municipaux ont été assaillis par des visiteurs et les voies de fait ont eu une répercussion en cour de police aujourd'hui.

IL AVOUE

Ettolino Testa, 34 ans, 4, rue Day, s'est avoué coupable en cour de police ce matin de voies de fait sur la personne de George-H. Wilson, secrétaire du département des ingénieurs municipaux. Il recevra sa sentence mardi prochain. L'inculpé subira entretemps un examen médical.

D'après le rapport de la police, Testa fut blessé pendant qu'il était à l'emploi de la ville. A trois heures hier après-midi, il se rendit aux bureaux des ingénieurs à l'hôtel de ville, pénétra dans le bureau de M. Wilson et demanda de l'argent. L'employé municipal lui expliqua qu'il n'a aucune autorité pour se rendre à sa requête. C'est alors que Testa leva la canne qu'il portait en main et tenta de frapper M. Wilson à la tête. Celui-ci se protégea avec son bras droit et reçut toute la force du coup sur le bras. Le constable John McMullen, qui avait été témoin de l'entrevue mouvementée, arrêta Testa sur les lieux et le conduisait au poste de police.

MUNROE BLESSE

Un autre employé municipal a été maltraité hier par un visiteur. Ce fut M. Harold Munroe, 674, avenue King-Edward, surintendant du bureau municipal de placement. Il fut péniblement blessé à la tête et il devra garder le lit pendant quelques jours.

Télesphore Gauvreau, 38 ans, 300, rue Water, sourd-muet, a été accusé en cour de police ce matin de désordre dans un endroit public. La cause a été remise à vendredi. D'après la police, Gauvreau aurait frappé Munroe à la tête au bureau de placement. Aucune accusation de voies de fait n'a cependant encore été portée contre Gauvreau. Munroe n'a pu se rendre à la cour ce matin. L'accusation de désordre a été portée par le constable Réginald Raby.

Le rapport fait à la police dit que M. Gauvreau aurait causé du désordre au bureau de placement et que M. Munroe, en charge du bureau, aurait voulu le mettre à la porte. Ce serait alors que le sourd-muet le frappa à la tête à coup de poing. Munroe subit une coupure près d'un oeil et la contusion le forcera à garder la maison.

DESCENTE A N.-Y.

BOSTON, Mass., 23 (P.A.):—L'avion trois-moteurs "Lone Star" qui s'est envolé de Old Orchard, Maine, pour Buenos-Aires, dans l'intention de faire le voyage sans-arrêt, a atterri à l'aéroport de l'est de Boston vers 11 heures. L'engrenage d'atterrissage fut fortement endommagé. N. C. Browne, et Edward Muldowney, ses occupants, n'ont pas été blessés. La descente s'est effectuée par suite de trouble de moteur.

TUES PAR UN TRAIN

TORONTO, 23.—George Moore et Edward Weaver, éleveurs de Listowell, Ont., ont été tués aujourd'hui dans la collision de leur camion avec un rapide du Pacifique Canadien, à destination de Chicago à Montréal, au passage à niveau de Cooksville, à 10 milles à l'ouest de Toronto, sur la route Dundas.

Le camion a été traîné sur une distance de trois quarts de mille.

LES MAGAZINES

E.-J. Garland, F.-U. de Bow River, désire savoir de la Chambre combien de magasines autrefois imprimés aux Etats-Unis sont maintenant imprimés au Canada, le nom de magazines et les pertes ou gains estimatifs des revenus des douanes depuis l'imposition de droits sur les magasines étrangers.

EXAMEN MEDICAL

Une fois encore, le docteur J.-P. Howden, député libéral de Saint-Boniface, proposera en Chambre une résolution demandant que périodiquement les Canadiens subissent un examen médical. Le docteur veut aussi que le gouvernement pourvoit à ce que les malades soient soignés.

TARIF DE FRET

Dans une résolution déposée au feuilleton de la Chambre des Communes, E. E. Perley, député conservateur de Qu'Appelle, demande que la chambre se prononce en faveur d'une réduction substantielle des tarifs de fret domestiques sur les expéditions de grains dans le Manitoba, l'Alberta, la Saskatchewan et la Colombie britannique.

RELIGIEUSE DECEDEE

VICTORIA, C.-B., 23. (P.C.)—La Révérende Soeur Marie-Octavie (née Joséphine Laprés), de l'Académie Ste-Anne, est décédé en cette ville. Elle naquit à St-Polycarpe, P.Q., en 1854 et fut envoyée à Victoria à l'âge de 21 ans.

DETTE A EDMONTON

EDMONTON, Alberta, 23. (P.A.)—Le gouvernement fédéral doit à la ville d'Edmonton environ 250.000 dollars comme part de secours au moyen de travaux.

UN AJOURNEMENT

GENEVE, 23. (P.A.)—La conférence de désarmement sera ajournée pendant deux semaines, à partir du 19 mars, a-t-on décidé cet après-midi.

Études Sociales à l'Université

Ce soir, 7 heures 30, dans l'Edifice du Musée, rue Wilbrod, le Cercle des Etudes Sociales de l'Université tiendra sa réunion bimensuelle. Le Père Gustave Sauvé, O. M. I., traitera le sujet suivant: "La notion catholique de la propriété."

AUGMENTATION DES TARIFS

DEPUIS LE 1er JUILLET 1931, 70 PAYS ONT AUGMENTE LEURS TARIFS.

WASHINGTON, 23. — Soixante-dix nations et colonies ont augmenté leurs tarifs depuis le 1er juillet 1931, rapporte aujourd'hui l'association de politique étrangère. Trente et une nations ont mis en vigueur une augmentation générale.

LA QUESTION DE MIGRATION

L'HON. THOMAS VA LA SOULEVER A LA CONFERENCE IMPERIALE D'OTTAWA.

LONDRES, 23. (P.C.)—L'hon. J.-H. Thomas, secrétaire pour les dominions, a déclaré cet après-midi en Chambre des communes qu'il avait l'intention de soulever la question de migration à la conférence d'Ottawa, en juillet. A mon avis, dit-il, la question de migration s'identifie avec la prospérité des dominions.

Charbon anglais pour le Canada

ON PROPOSERA LA VENTE DE CE CHARBON A LA CONFERENCE D'OTTAWA.

LONDRES, 23. (P.C.)—Dans ses préparatifs à la conférence impériale d'Ottawa, le gouvernement anglais étudie la possibilité de vendre du charbon en Canada, a annoncé en Chambre des communes I. Foot, secrétaire du ministère des Mines.

LA M. L. H. P. A ÉTÉ DÉBOUTÉE

LONDRES, 23 (P.A.)—Le comité judiciaire du Conseil privé a débouté aujourd'hui la Montreal Light Heat and Power Company, de son appel d'un jugement de la cour du Banc du Roi, à la suite d'une dispute avec la ville d'Outremont.

Feu R. Verhelst

Nous apprenons avec regret la mort de Richard Verhelst, fils de M. Camille Verhelst, chemin de Montréal, Eastview, décédé aujourd'hui, à l'âge de 15 ans 4 mois, après 8 jours de maladie, seulement.

Outre son père et sa mère, le défunt laisse pour pleurer sa perte, 3 soeurs, la R. S. Camille de la Croix, des Filles de la Sagesse, Hélène et Gabrielle, et une soeur adoptive, Bertha Verhelst.

Les funérailles auront lieu jeudi, à 9 heures, à l'église Notre-Dame de Lourdes d'Eastview.

Le "Droit" prie la famille éprouvée de croire en sa sincère sympathie.

USINES DE COKE

Finlay MacDonald, député conservateur de Cap-Breton sud, a donné avis d'un nombre de questions qu'il se propose de demander au gouvernement au sujet de la construction d'usines de coke. Il demandera combien d'ententes ont été conclues pour la construction de pareilles usines en vertu de la loi du combustible domestique. Il désire aussi savoir avec qui ces ententes ont été conclues et quelle somme a été payée en vertu de ces ententes et à qui.

Toux Croupale Vite Enrayée "Sans Droguer"

Les crises nocturnes prévenues par un traitement externe.

Toutes les mères abhorrent la toux croupale qui attaque les jeunes enfants pendant la nuit. En frictionnant avec du Vicks Vapo-Rub la poitrine et la gorge de l'enfant, ces attaques sont généralement soulagées en quelques minutes.

Les vapeurs solitaires de Vicks, dégagées par la chaleur du corps, sont inhalées par les voies respiratoires, détachant le flegme et soulageant la toux.

En même temps, comme un cataplasme, Vicks "extirpe" la gêne et la douleur.

Afin d'éviter ces attaques, appliquez du Vicks au moment du coucher et vous serez certain de bien dormir.

Pour obtenir un échantillon gratuit, prière de s'adresser à J.-T. Wait Company Ltd., 427, rue St-François-Xavier, Montréal, Canada.

VICKS VAPORUB

Réunion organisée par l'A. C. J. C. au Sacré-Cœur lundi

LE CERCLE VOTE AUSSI DES FELICITATIONS AU CAMARADE BROUSSEAU, "DEBATER" EN VUE DE L'UNIVERSITE D'OTTAWA.

Grâce au dévouement des dames de la paroisse, il y aura soirée de cartes, lundi prochain, au sous-sol de l'église du Sacré-Coeur, au profit de l'avant-garde et du cercle de l'A. C. J. C. Il y aura programme récréatif. Cette nouvelle a été accueillie avec enthousiasme, hier soir, au cercle de l'A. C. J. C. quand l'aumônier, le R. P. Aug. Morisset, O. M. I. en a fait part. Il y aura plusieurs prix en argent.

Le cercle a adressé un vote de sincères félicitations au camarade Donat Brousseau, membre de l'équipe de débats de l'Université d'Ottawa, dans la ligue interuniversitaire. Le vote félicite aussi les autres "debaters" d'Ottawa, la plupart étant membres de l'A. C. J. C.

EPARGNE ET GASPILLAGE

Le camarade Marcel Fortier a présenté un travail documenté sur l'épargne, vertu à la fois sociale, morale, nécessaire. Il faut savoir vivre selon ses moyens. Les parents doivent indiquer ces principes aux enfants dès leur bas âge. Le gaspillage, dit-il, est un des pires maux de notre époque.

Le camarade Edouard Demers a parlé d'actions et d'apostolat. Il faut commencer par le commencement, dit-il, que ce soit dans le domaine de l'action, catholique, sociale ou politique. Sachons ce qu'est l'A. C. J. C. avant d'en parler. Les jeunes gens courent aux plaisirs, à la volupté, aux jouissances criminelles qui finissent mal. Ils manquent de sérieux. Nous ignorons l'esprit de travail, de sacrifice. Avant d'agir, il faut apprendre à se bien conduire. Eclairons-nous des principes de l'A. C. J. C. et mettons-les en pratique.

Le Cercle a promis d'encourager le concert des petits chanteurs céciliens.

La civilisation de la Chine

L'hon. I. Tokugawa, ministre du Japon au Canada, parlant devant les membres de la section d'Ottawa de la Légion Canadienne, a encore profité de l'occasion pour déclarer que le Japon devait sa civilisation à la Chine.

"Malgré tout ce qui peut se passer actuellement en Mandchourie et à Shanghaï, dit le ministre, nous n'oublions pas que ce fut la Chine qui nous donna notre civilisation aux 5ième et 6ième siècle.

M. Tokugawa fit l'histoire politique, sociale et religieuse du Japon. Il se servit d'une lanterne magique pour donner une idée de la civilisation japonaise et de la vie familiale au Japon.

Abordant la situation qui se développe entre son pays et la Chine, le ministre dit que le Japon n'a pas de visées territoriales en Mandchourie, mais qu'il doit protéger les droits de ses nationaux dans ce pays.

Après la guerre russo-japonaise, dit M. Tokugawa, le Japon prit en main les propriétes russes en Mandchourie et aujourd'hui elle doit les protéger.

Le ministre parla aussi des relations amicales entre le Canada et son pays et du complet accord qui a toujours existé entre le Japon et le Grande-Bretagne.

Le conférencier fut présenté par le lieutenant-colonel R. de la B. Girouard, président.

CARNET MONDAIN

Mme J. Fauteux recevait samedi à un shower de variétés, en l'honneur de Mme Maurice Vanasse (Edna Paquette) dont le mariage a été célébré le 9 février en l'église St-Jean-Baptiste. Les invitées étaient au nombre d'une cinquantaine.

SPÉCIAL

Jusqu'au 10 MARS seulement

PERMANENT

Nouvelle